

14 Sports

Football/Sous-ligue d'Akanda/Trophée STR Africa
L'épilogue de la saison

J.A.L

Libreville/Gabon

APRES une saison débutée le 28 janvier dernier, les jeunes pousses pratiquant le football de base (préformation) dans la Sous-ligue d'Akanda se sont séparés sur un ultime tournoi dénommé Trophée STR Africa.

Trois catégories, en l'occurrence les Débutants (14 équipes en lice) les U10 (14 écuries) et les U12 (16 clubs) étaient concernés par la compétition qui s'est déroulée au complexe sportif Ballon d'or. Une cérémonie de remise des prix a clos un rendez-vous organisé en collaboration avec le parrain Patrichi Tanasa. Mais aussi les bienfaiteurs



Photo : D.R.

Les jeunes pousses du Foyer du football et d'animation de Libreville (FFAL) ont brillé lors du STR Africa 2018.

qu'ont été Louis Léandre Ebobola Tsibah et Laurent Harb Mpouho, respectivement président-fondateur du Foyer du football et d'animation de Libreville (FFAL) et patron de la structure qui a abrité la compétition. Laquelle s'est déroulée en présence du président de la sous-ligue d'Akanda, Ernest Oganaga, et de nombreux représentants des clubs spécialisés dans la formation et en quête de talents bruts.

Les lauréats

Débutants : **Académie Club de Libreville**
U10 : **Ballon d'or**
U12 : **FFAL**
Meilleur joueur : **Loungou Nguema Messi (FFAL)**
Meilleur buteur : **Karl Abouna (FFAL, 17 buts)**

Automobile/F1/Trêve

S'entraîner ou non, le dilemme des pilotes en vacances

AFP

Budapest/Hongrie

SUIVRE un programme d'entraînement structuré, comme tout au long de la saison, ou faire de l'exercice uniquement quand l'envie leur en prend : les pilotes de F1 n'ont pas tous le même programme pour les trois semaines de trêve du mois d'août.

"Qu'est-ce tu fais pour les vacances ?" La question est revenue en boucle en marge du Grand Prix de Hongrie, remporté dimanche par le Britannique Lewis Hamilton (Mercedes), qui en a profité pour porter à 24 points son

avance sur l'Allemand Sebastian Vettel (Ferrari) au Championnat du monde, avant le prochain rendez-vous, à Spa-Francorchamp (Belgique) le 26 août.

Le pilote jet-setteur, très attentif à son physique, fait partie de ceux qui ne comptent pas freiner sur le sport. "Je suis pas vraiment le genre à rester couché sur la plage, assure-t-il. Je vais faire pas mal d'activités, m'entraîner et me préparer pour la seconde partie de saison. (...) Bien sûr je vais me relaxer mais le plus important pour moi est de refaire le plein d'énergie et je le fais en restant actif."

Le quadruple champion du monde a également prévu de voyager - "parce que

j'aime ça et que je veux en profiter tant que je suis célibataire" - et de passer du temps avec sa mère, sa sœur et les enfants de celle-ci, puis avec des amis. Il a également plusieurs mariages au programme, "donc je suis sûr que nous allons faire la fête", poursuit-il.

Vettel et son coéquipier finlandais Kimi Räikkönen ont au contraire prévu de rester chez eux, en Suisse, avec femme et enfants. "A part des excursions d'une journée à vélo ou aller à pêche", l'Allemand, fidèle à son personnage, assure ne pas avoir prévu grand-chose. "Ça va être assez ennuyeux mais ça me convient très bien."

"LE DROIT DE RIEN FAIRE" • Parmi les stakhanovistes, on compte le jeune Français Esteban Ocon (Force India), 21 ans, qui après des vacances sur la Côte d'Azur avec ses amis se rendra dans les Pyrénées pour un de ces stages de préparation physique qu'il effectue régulièrement.

L'Australien Daniel Ricciardo (Red Bull) profite lui généralement de ses congés pour s'éloigner autant que possible de la F1. Mais, comme les pilotes restent des athlètes même loin des circuits, il ira courir quand il en aura envie et prévoit toujours beaucoup d'activités en extérieur, comme du VTT.

Le Monégasque Charles Leclerc (Sauber) se rend lui "à Bali avec six de (ses) meilleurs potes et (sa) copine pour faire pas mal de plongée", sa dernière toquade.

"Je ne vais pas beaucoup penser au sport auto, dit-il. Juste faire un petit peu de karting s'il y a des pistes là-bas, mais ça va être difficile d'en trouver... Je ne débranche pas complètement mais je pars loin pour me vider le cerveau. Je m'entraîne, par contre, car il faut garder une bonne condition physique pour le retour."

Le Français Romain Grosjean (Haas), qui compte parmi les plus grands amateurs de sport du paddock et participe l'hiver à la

Transjurassienne (une course de ski de fond de longue distance dans le massif du Jura, dans l'est de la France), doit pour sa part disputer un triathlon. Il prendra également "dix jours en vacances loin de tout, où (il ira) à l'envie. Si j'ai envie de m'entraîner, je m'entraînerais. Si j'ai envie de ne rien faire, je m'octroierais le droit de rien faire", explique-t-il.

Tous retrouveront le chemin des circuits le 23 août, pour le GP de Belgique. Avec pour la plupart un passage au simulateur pour se remettre en jambe et préparer le week-end ardenais.

Droit au but

La pire des politiques !

LE nouveau ministre d'Etat aux Sports Alain-Claude Bilie-By-Nzé, en faisant le tour du propriétaire, en consultant pour recueillir doléances et propositions, bref en étant à l'écoute, a certainement attaqué par le bon bout le travail qui l'attend. C'est que, dans la mare aux piranhas, ces terribles poissons carnivores, il vaut mieux regarder là où on met les pieds de peur de se retrouver avec des moignons. Et ce n'est pas une galéjade. Au-delà de ces rencontres domestiques, il y a lieu, pour le ministre d'Etat, de rencontrer aussi les responsables de la Caf et de la Fifa, pour recueillir l'avis de ces experts et prendre les bonnes décisions...

Ceci étant, certaines propositions nous ont fait bondir de notre chaise. C'est la politique de la... chaise vide qu'on veut nous ramener, comme l'une des solutions trouvées, pour avoir de bons résultats dans le futur. Cette reculade peut-elle nous faire

avancer ? Très sincèrement, nous ne le pensons pas. Parce que nous allons forcément accuser du retard par rapport aux autres, qui forment mieux que nous en y mettant des moyens et en recrutant des formateurs de haut niveau. C'est en se "frottant aux meilleurs que soi qu'on précipite son propre progrès", a dit un confrère. C'est vrai que tout le monde, en tout cas ceux qui, comme nous, aiment le football gabonais, ont subi le choc de l'élimination des Panthéreaux, mais cela ne doit pas amener à prendre une décision non mûrie et sous l'effet de la déception, donc de la colère.

A l'évidence, le fait de participer aux compétitions internationales réservées aux petites catégories et d'être éliminées, parfois à l'entrée du port, nous permet de conclure que notre politique de formation n'est pas efficace. Que, par exemple, notre expérience dans la gestion des compétitions de haut niveau n'est pas belle, ni

bien fournie d'ailleurs. Ce qui permet de se réajuster.

Or si, maintenant, on nous dit qu'il vaut mieux ne plus prendre part aux compétitions internationales, notre formation aura quoi comme révélateur ? Contre qui nos jeunes vont-ils s'étalonner ? En tout cas, le danger ici, c'est de créer un découragement dans les ligues qui forment et organisent, tant bien que mal et, parfois, avec les moyens du bord, des compétitions, minimes, cadets et juniors. Il en est ainsi des ligues de l'Estuaire, de l'Ogooué-Maritime, du Haut-Ogooué et dans une moindre mesure celle du Woleu-Ntem. Les jeunes auront donc l'impression de faire un travail inutile, assimilable à une simple punition. Et comme disait Sartre « il n'y a de pire punition qu'un travail inutile », il est alors à craindre que ce retrait de notre pays de la scène footballistique internationale ne soit finalement un "supplice", surtout pour nos jeunes et un coup d'ar-

rêt brutal pour ceux qui s'évertuent à former.

Vous l'aurez compris, la politique de la chaise vide est la pire qui soit, surtout pour un pays, le nôtre en particulier, qui n'a pas de plate-forme programmatique claire et efficace. Notre pays l'a déjà appliquée. Souvenez-vous en 2006. Le Gabon s'était retiré, à la dernière minute, de l'organisation de la Coupe d'Afrique des nations féminine (Can). C'est le ministre des Sports Alfred Mabika qui avait lancé la boule puante, mettant la Confédération africaine de football (Caf) dans l'embarras. Heureusement pour la Caf, le Nigeria sauva la mise. Et la compétition fut organisée du 28 octobre au 11 novembre 2006 à Warri. De vous à moi, où se trouve le football féminin aujourd'hui ? Au 36e dessous ! Et on peut même dire que c'est depuis cette date que le football féminin a considérablement régressé, au point d'être en voie de disparition chez nous.

En tout cas, si on veut franchir un cap dans la formation des jeunes, il faut la conjugaison de plusieurs facteurs. Il faut des moyens financiers. Et humains. Faire venir des experts en détection des jeunes, engager des formateurs de haut niveau, c'est possible en passant par les accords de coopération. Il faudrait également finir le centre de formation de Bikélé, réhabiliter celui de Port-gentil. Ramener les Jeux de l'Office des sports scolaires et universitaires (Ogssu). Mais à ce niveau, il faut rouvrir les internats où ils existent, tout en songeant à réhabiliter les plateaux sportifs et les gymnases. De façon subliminale, on va instaurer, comme autrefois, le sport étude. L'avantage ici est que tous les sports peuvent être relancés, au grand bonheur de notre pays. Après un an de rendez-vous, votre chronique prend ses vacances. A nous revoir en octobre, si Dieu le veut.